

LE COUSIN JEAN

J'avais dix-huit ans, et depuis dix-huit ans, j'attendais chez moi, à Nîmes, de voir mon cousin Jean... Il devait, à sa mort, nous léguer une bonne part de sa fortune...

Brusquement, un soir de mai, on reçut un télégramme nous annonçant sa mort. Puisque nous n'avions plus à léguer nos biens, nous primes les secondes mains, mes deux cousins, leurs enfants et moi... Il nous sembla que le train, fuyant nos campagnes familières...

« C'était, en effet, le cousin Jean. La surprise, un frayer plus puissante que notre raison nous saisit tous à la fois et nous reculâmes du seuil, qu'il protégeait de son corps farouchement... »

GEORGES BEAUME

Les Marionnettes de Roubaix entrent à l'Hôtel de Ville de Lille

Au mois d'avril dernier, le Journal de Roubaix voulant porter comme elle le méritait aux honneurs de la grande renommée une ancienne institution lilloise tout à fait originale, le Théâtre Louis, c'est-à-dire les Marionnettes roubaissiennes, organisèrent une séance de gala de cette très curieuse attraction...

Les Marionnettes roubaissiennes, grâce au vigoureux et subtil talent du jeune peintre lillois Albert Dequene qui en a fait, comme nous l'avons dit, une vaste composition synthétique...

Le sujet et l'œuvre en sont dignes. Ainsi que nous l'écrivions alors que l'artiste donnait à son grand tableau les derniers coups de pinceau, M. Albert Dequene a vu dans les traits accusés, dans les attitudes nettes des marionnettes et surtout dans la vivacité de leurs couleurs une matière à se propre à l'inspiration.

Il a peint ses personnages sur place, sur la scène du Théâtre de la rue Pierre-de-Roubaix, où sont groupés les plus typiques des quatre cents pantins artistiques de la troupe roubaissienne.

« C'est une œuvre de valeur qui enrichira la collection artistique de la ville de Lille. »

La réunion de protestation des nouveaux attributaires des produits finis, à Lille

anciens attributaires; il est regrettable qu'il ne l'ait pas fait. Une autre personne présente observa encore qu'un moyen avait été proposé: l'imputation des sommes dues aux nouveaux attributaires sur leurs impositions, mais l'Etat s'y est opposé.

M. Bouard estima que de plus longs développements n'étaient pas nécessaires la question ayant été mise au point depuis longtemps et une loi existant qui fixe les droits de chacun.

« C'est avec un vif plaisir que nous apprenons que le Gouvernement belge vient de nommer M. Langeron, préfet du Nord, commandeur de l'Ordre de Léopold... »

M. Langeron, préfet du Nord est nommé commandeur et MM. Bouard et Simon sont nommés chevaliers.

« Ces brillantes distinctions sont reconnues par le Gouvernement belge, en reconnaissance des services rendus par la Préfecture du Nord à ses ressortissants qui, très nombreux, habitent notre région. »

« 30 septembre dernier, en annonçant la nomination de M. Langeron au grade de commandeur de l'Ordre de Léopold, nous nous sommes vus attribuer la brillante carrière de l'ancien préfet du Nord. »

« Les nouveaux attributaires du Nord, réunis en assemblée extraordinaire à Lille, le 16 décembre, ont l'honneur de vous adresser, malgré la reconnaissance formelle et publique de leur bon droit par l'Administration, mais les promesses solennelles qui leur ont été faites par le ministre compétent en 1929, malgré les votes des lois de 1929 et de 1930, et malgré les engagements pris par le Conseil d'Etat, aucune solution n'est encore intervenue, aucun paiement n'a été effectué. »

« Si les anciens attributaires, nantis depuis plus de dix ans, continuent à être dérangés par les obligations et le paiement de leurs dettes, ils ne prendront pas à leur compte les mesures, sanctions et poursuites prévues par la loi, les nouveaux attributaires, qui ont plus longtemps été victimes de cette situation. »

« La demande réitérée et pressante des membres de l'assemblée, et de ceux qui ont été entendus par l'Administration, a été prise en compte et l'Administration a décidé de réserver aux anciens attributaires l'accès qui a été accordé aux nouveaux attributaires, sous réserve de l'application de la loi sur les impôts, sans qu'aucun paiement soit exigé de ces derniers. »

« L'assemblée, à l'unanimité, exprime sa volonté de voir la question réglée avant le 31 décembre 1931. »

« La discussion étant terminée, M. Sulfroit donne lecture de l'ordre du jour suivant qui est adopté à l'unanimité. »

« L'assemblée décide qu'une délégation portera aussitôt le texte de cet ordre du jour à M. le Préfet du Nord et à son représentant, en le priant de le transmettre aux Pouvoirs publics. »

« Cette délégation s'est rendue à la Préfecture vers 17 h. »

« En l'absence du Préfet, elle a été reçue, en ayant à sa tête M. Scuffroit, par M. Bouard, secrétaire général. Il a motion, dont nous donnons le texte ci-dessous, d'a pas été présentée, mais M. Scuffroit, entouré d'une trentaine de ses collègues, a fait un exposé très court, aussi court que possible de la situation faite aux nouveaux attributaires et du désir très juste qu'ils éprouvaient de bénéficier avant la fin de l'année des droits qui leur sont reconnus par la loi. »

« Vous voyez devant vous, a-t-il dit, non pas des prolétaires, mais des hommes qui tiennent fermement à ce que la loi soit respectée et leur droit. M. Bouard dit quelques mots pour rappeler que l'Etat avait, à un moment donné, toutes facilités pour faire opérer les versements nécessaires aux anciens attributaires; il est regrettable qu'il ne l'ait pas fait. »

LE CORTÈGE EN VILLE

A l'issue de la réunion, à midi 30, un cortège gros de plus de 2.000 manifestants se forma, à la tête duquel se trouvaient les membres du bureau du président et se dirigea par les rues du Théâtre, de la Bourse, à la Grand'Place, dont il fit le tour, puis se dispersa.

La réforme électorale à la Chambre

M. Fernand Bouisson monte à 22 heures précises à son fauteuil. Les députés alertés par le scrutin public à la tribune de tout à l'heure, sortent étonnés de voir de bien d'autres du même genre, sont venus en grand nombre.

M. Ernest Lafont (indépendant de gauche) demande la parole sur le projet verbal et l'Etat, dit-il, une séance nouvelle ou une séance reprise? Dans les deux cas j'ai des observations à présenter.

M. Fernand Bouisson. — C'est une séance nouvelle. M. Ernest Lafont commence à se livrer à de longues considérations sur le mariage des députés, sur le projet verbal.

M. Frossard. — Vous voulez supprimer le surrage universel ou du moins le multiplier. M. Cahen (communiste). — Pas plus que le scrutin d'arrondissement!

M. Frossard. — En 1849, la majorité monarchique avait déjà multiplié le suffrage universel mais n'a pas voulu tout de même que le scrutin soit plus que 50. (Applaudissements extrême-gauche.)

M. Frossard. — Vous oubliez de dire que le scrutin de 1848-1849 était à un seul tour; que le scrutin à deux tours fut établi en 1927 à l'usage de la République.

M. Frossard. — Oui, je le sais. En 1871, en un jour de malheur, etc. (1848-1849), la République a payé cher cette erreur: le scrutin à deux tours est de tradition républicaine.

M. Rillard de Verneuil (républicain). — Avez-vous vu Lantier? M. Desobry (communiste). Interrompé.

M. Frossard. — Vous voulez supprimer le surrage universel ou du moins le multiplier. M. Cahen (communiste). — Pas plus que le scrutin d'arrondissement!

M. Frossard. — En 1849, la majorité monarchique avait déjà multiplié le suffrage universel mais n'a pas voulu tout de même que le scrutin soit plus que 50. (Applaudissements extrême-gauche.)

M. Frossard. — Vous oubliez de dire que le scrutin de 1848-1849 était à un seul tour; que le scrutin à deux tours fut établi en 1927 à l'usage de la République.

M. Frossard. — Oui, je le sais. En 1871, en un jour de malheur, etc. (1848-1849), la République a payé cher cette erreur: le scrutin à deux tours est de tradition républicaine.

M. Rillard de Verneuil (républicain). — Avez-vous vu Lantier? M. Desobry (communiste). Interrompé.

M. Frossard. — Vous voulez supprimer le surrage universel ou du moins le multiplier. M. Cahen (communiste). — Pas plus que le scrutin d'arrondissement!

Un garçon de café plaçait de faux billets

Paris, 16 décembre. — Il y a une quinzaine de jours, M. Xavier Guichard, directeur de la Police judiciaire, était avisé que de faux billets de banque de 500 francs étaient mis en circulation par deux individus dans le XVIII^e arrondissement, à Paris, à Boulogne et à Saint-Omer.

Lundi, un gardien de la paix de Boulogne, était requis par une mercière de la localité et arrêtait Roger Marchal, né le 7 mars 1909, à Nancy, garçon de café, demeurant à St-Ouen. Conduit quai des Orfèvres, Marchal fut interrogé par M. Guillaume, commissaire divisionnaire à la police judiciaire.

Interrogé plus avant, Roger Marchal finit par faire des aveux complets. Il y a deux mois et demi environ, a-t-il déclaré, j'ai fait la connaissance d'un jeune homme qui m'a proposé de fabriquer des faux billets de 500 francs.

Une perquisition opérée, en effet, à cet endroit a permis de saisir ces billets. Dans le pavillon de Fresnes, les policiers ont découvert un matériel assez rudimentaire qui a été mis sous scellés.

La démission du Président de la République de Chine

Le maréchal Tchang Kai Chiek, président de la République chinoise qui a démissionné



Le maréchal Tchang Kai Chiek, président de la République chinoise qui a démissionné

Dernière Heure

La troisième liste des produits soumis aux nouveaux droits en Angleterre

Les dernières nouvelles sportives

Le Belge Devos bat l'Italien Mario Dobez

COTONS

CHANGES A L'ETRANGER

LES VENTES DE LAINES

DANS LA POLICE

LES DÉBATS A LA CHAMBRE

LES PRIX COGNAC-JAY

Voici une première liste de prix pour familles nombreuses décernée par l'Académie française (fondation Cognac-Jay 1931).

LA MÉDAILLE D'HONNEUR DE LA POLICE

LA BAISSE DES SALAIRES DANS LE TEXTILE A ARMENTIÈRES

La direction du « Temps »

LES DÉBATS A LA CHAMBRE

Le général Mollandin parlera aujourd'hui de l'aviation commerciale et touristique

L'exécution des travaux destinés à l'emploi des chômeurs

La grande tombola antituberculeuse

On recherche sans résultat les restes de Koutiépof

Aujourd'hui, jeudi 17 décembre: Aujourd'hui, sainte Olympe; demain, saint Gauger.

Bulletin météorologique pour la journée du 17 décembre.

Calais d'Espagne: Calais ferme.

Calais d'Espagne: Calais ferme.

Calais d'Espagne: Calais ferme.

Calais d'Espagne: Calais ferme.

Calais d'Espagne: Calais ferme.

Calais d'Espagne: Calais ferme.



On recherche sans résultat les restes de Koutiépof



On recherche sans résultat les restes de Koutiépof



On recherche sans résultat les restes de Koutiépof

« Wide World photos. »